

Zeitschrift: Rapport pour les années / Bibliothèque nationale suisse
Herausgeber: Bibliothèque nationale suisse
Band: 37 (1939-1940)

Artikel: 37me rapport pour les années 1939 et 1940
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-362220>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE SUISSE

37^{me} Rapport pour les années 1939 et 1940

La Bibliothèque n'a pas été sans subir, au cours de ces deux dernières années, le contre-coup des événements européens. Du fait de la mobilisation de l'armée, elle s'est vue privée d'une partie de son personnel et de ses lecteurs. Il convient d'avoir ces circonstances présentes à l'esprit dans l'appréciation des chiffres qui suivent. S'ils sont, sur plusieurs points, sensiblement inférieurs à ceux des exercices précédents, on verra que sur d'autres l'activité de la Bibliothèque s'est bien maintenue, en dépit des difficultés, conformément au mot d'ordre qui est de conserver au travail l'allure la plus normale possible.

Accroissement. L'accroissement des collections a été inférieur à celui des années précédentes. Il s'est chiffré par 16,082 volumes et unités bibliographiques en 1939 et 14,330 en 1940 (contre 16,869 en 1938). Les dons représentaient 85 % et 83,4 % (en 1938, 82,6 %) des entrées. Le nombre des éditeurs suisses qui font à la Bibliothèque le service gratuit de leurs publications, en vertu de la convention de 1915, était de 222 au 31 décembre 1940 (219 en 1938). Celui des donateurs a été d'environ 3100 et 3400 (3450 en 1938). Nous leur réitérons ici l'expression de reconnaissance d'autant plus vive que leur concours nous est plus indispensable à l'accomplissement de notre tâche.

A relever parmi les dons, ceux de plusieurs écrivains et compositeurs suisses romands contemporains : d'Otto Barblan, un manuscrit de son chant « Terre des monts neigeux »; de Jacques-Dalcroze, les originaux de trois de ses chansons les plus populaires (Prière patriotique, Le cœur de ma mie, Sur l'alpe voisine); de Ramuz, le texte du discours (L'écrivain dans son pays) prononcé à la cérémonie où la fondation Schiller lui remit son grand prix; de Gonzague de Reynold, plusieurs autographes ou manuscrits de ses œuvres, notamment diverses pièces de vers, un fragment non publié de ses *Cités et pays suisses*, l'original du premier *Billet à ces Messieurs de Berne*, le récit de la visite à Salazar, et certaines pages inédites et confidentielles conservées jusqu'à nouvel ordre dans notre « Purgatoire ». La Société des écrivains suisses nous a remis le grand « Dichterbuch » ou collection d'autographes, de photos et de notices biographiques qu'elle avait exposé dans le groupe du Livre à l'Exposition nationale suisse de 1939. Nous devons à M^{lle} J. Wernly une lettre de Ph. A. Stapfer, Ministre des Arts et des Sciences de la République helvétique. Nous avons reçu de la Société des Bibliophiles Franco-Suisses, le *Farinet* de Ramuz, illustré par André Roz, 1939; de la maison d'art « Grafica » à Bâle, les *Baslerische Landgüter*, gravures sur bois de J. A. Hagmann, avec texte du professeur D. Burckhardt-Werthemann, 1938; de M. W. de Haas (pseudonyme Hanns Günther), à Castanienbaum près Lucerne, 13 volumes relatifs à la technique radiophonique; de M. Max Storno, à Sopron (Hongrie) plusieurs publications relatives à l'activité artistique de sa famille qui est originaire de Solduno (Tessin); de M. Erardo Aeschlimann, directeur de la maison Hoepli, à Milan, le *Dictionnaire des Miniaturistes* dont il est l'auteur; de M. Rodolfo Ganzoni, Suisse de Trieste, un manuscrit de la *Gerichtssatzung der Stadt Biel* 1614. La commune italienne de Palmoli a eu l'attention de nous envoyer par l'entremise de la Légation d'Italie à Berne, un exemplaire de la *Militärkapitulation für die Schweizer Regimenter in Königl. Neapolitanischen Diensten*, 1825.

La collection de Bibles s'est, grâce aux dons faits ou provoqués par M. K. J. Lüthi, si bien augmentée que le nombre des langues qui s'y trouvent représentées a dépassé le chiffre de 400. Nous notons en

particulier : une Bible de Luther, Wittenberg 1543, ornée de belles gravures sur bois; la 1^{re} édition de la Bible illustrée par Merian, Strasbourg 1630; un Nouveau Testament imprimé à Berne en 1667, édition jusqu'ici inconnue de la version de Luther*; le Nouveau Testament traduit par Zinzendorf, Büdingen 1739, un des rares exemplaires échappés au pilon*; une très rare *Biblia Hungarica* catholique, 1626; le *Livre d'Arganon* ou Evangile de saint Jean en langue Gheez, beau manuscrit éthiopien sur parchemin, orné de peintures, datant de la seconde moitié du XVIII^e siècle et contenu dans un curieux étui de cuir portatif à bretelle; plusieurs douzaines d'éditions en langues exotiques, surtout africaines et océaniques.

Mais le don le plus considérable de ces deux dernières années est celui que notre Bibliothèque nationale doit à la générosité de la Fondation Rockefeller. Celle-ci a offert à la Bibliothèque pour tous et à notre Bibliothèque, par l'entremise de l'Association des bibliothèques américaines, un certain nombre de livres américains dont elle a bien voulu nous laisser le choix, jusqu'à concurrence d'un crédit déterminé. Pour notre part, nous avons naturellement demandé en première ligne les ouvrages intéressant notre pays et l'activité de nos compatriotes dans le Nouveau Monde. Puis nous avons visé à réunir les publications les plus propres à renseigner, par le texte et l'image, sur les Etats-Unis, à tous les points de vue : richesses et beautés naturelles, ethnographie, histoire, politique, religion, pédagogie, lettres, beaux-arts, questions économiques et techniques, etc. On y a joint enfin les œuvres de quelques-uns des écrivains les plus représentatifs de la littérature américaine : Emerson, Walt Whitman, Marc Twain, etc. Ainsi a été constituée (non sans le conseil de spécialistes, comme les professeurs H. Straumann et M. Silberschmidt, de Zurich) une collection de plus de 200 volumes, dont un bon nombre richement illustrés. Les ouvrages de référence, comme le grand *Dictionary of American Biography* d'Allen Johnson et Dumas Malone, en 21 volumes, ont trouvé place à la salle de lecture. Cette abondante documentation, d'intérêt particulièrement actuel, a obtenu

* Voir K. J. Lüthi : *Zwei seltene Ausg. des Neuen Testaments*, Bern 1939.

aussitôt grand succès auprès de nos lecteurs; et comme un nouveau crédit nous est assuré pour 1941-42, nous allons pouvoir la développer encore considérablement.

Parmi les *acquisitions*, nous devons nous borner à mentionner les plus importantes qui sont, dans la catégorie des manuscrits : des lettres et documents concernant le graveur-médailleur schwyzois J. C. Hedlinger qui fit si brillante carrière à la cour de Suède au XVIII^e siècle; une lettre du docteur Auguste Tissot et des documents le concernant; des lettres du naturaliste Louis Agassiz et d'autres papiers relatifs à sa personne et à sa famille; le manuscrit de la Messe de Zwyszig, dont le graduale fournit plus tard à ce compositeur l'air du Cantique suisse; le manuscrit (d'une remarquable calligraphie) de la pièce *Herzog Karl von Burgund* de l'historien J. E. Kopp, accompagné d'une notice de l'auteur sur cette œuvre dramatique; quatre lettres autographes de Spitteler à M^{lle} de Chelminska, les très curieux manuscrits, notes et dessins du peintre Arnold Boecklin relatifs au vol des oiseaux et à ses essais d'aviation. Nous avons acquis enfin, et ce fut l'acquisition la plus considérable, tous les papiers du poète et auteur dramatique Arnold Ott dont Schaffhouse, sa ville natale, a célébré l'an dernier le centième anniversaire de naissance. Parmi les plus intéressants manuscrits, il faut mentionner ceux des trois drames *Conradin*, *Untergang* et *Hans Waldmann* qui n'ont jamais été publiés, un grand nombre de poésies inédites et l'abondante correspondance échangée avec des écrivains, professeurs ou autres personnages connus. On y rencontre des lettres de Spitteler, du compositeur Hans Huber, de Gottfried Keller, 158 lettres de J. V. Widmann, plus de 97 de Federer, d'innombrables lettres d'Ott lui-même, qui prenait copie de toutes celles qu'il écrivait; enfin toute sa correspondance avec la cour ducale de Saxe-Meinigen sur le célèbre théâtre de laquelle fut jouée son *Agnes Bernauer*. Aux manuscrits se joignent des imprimés divers, des ouvrages dédiacés, des photographies et une multitude de coupures de journaux et de revues de l'époque. L'ensemble forme une mine précieuse de renseignements sur le mouvement littéraire en Suisse vers la fin du XIX^e et le commencement du XX^e siècle. Il faudra plusieurs mois pour classer ces milliers

de documents et en dresser un inventaire sommaire. Dans le domaine des imprimés, il faut signaler en première ligne l'acquisition de trois collections d'édits, décrets et autres publications officielles anciennes des villes et cantons suisses, y compris nombre de libelles politiques et de mémoires de caractère juridique. Réunies aux séries de cet ordre que nous possédons déjà et couvrant une période de plusieurs siècles (du XVI^e au XIX^e siècle), elles forment un ensemble qui n'a sans doute pas son égal en Suisse et offrent une masse de matériaux intéressants pour l'historien du droit et des mœurs, sans parler de l'intérêt que présentent ces pièces du point de vue typographique. Comme il s'agit de plusieurs milliers de pièces, leur classement et inscription au catalogue exigera un grand travail.

Méritent ensuite d'être mentionnés pour leur prix et leur rareté : *La Fable du renard*, dialogue politique entre la Suisse et la Hollande, Leyde 1690; un exemplaire colorié de l'*Erucarum ortus* de Marie Sybille Merian, Amsterdam, vers 1717; la collection complète du *Mercure suisse ou journal helvétique*, Neuchâtel 1732-82; le *Cabinet des Fées* ou collection de contes, 37 volumes ornés de figures de Marillier, Genève 1785-86; illustrées par le même artiste, les *Oeuvres complètes* de J. J. Rousseau, 37 volumes, Paris 1793. *Saggio sopra la solitudine*, Lovanio 1788, traduction du célèbre essai de J. G. Zimmermann, qui n'est mentionnée ni par R. Ischer, ni par A. Bouverier et ne s'est trouvée dans aucune bibliothèque suisse; de même, une édition *Von der Einsamkeit*, tirée à 80 exemplaires seulement à Rovato près Brescia, en 1823; la *Mort d'Abel* de S. Gessner, traduite en vers par J. Lablée, Paris 1810, édition originale de cette traduction et qui ne figure ni au catalogue de la Bibliothèque nationale de Paris, ni à la Bibliothèque centrale de Zurich; l'édition originale (Londres 1816) du troisième chant du *Childe Harold's Pilgrimage* que Byron composa à Genève et dont les stances 62 à 109 se rapportent à la Suisse; le *Misogallo* d'Alfieri, traduit et accompagné d'un discours par S. M. Jaquin, Genève, Fick 1823, un des rares exemplaires de cette satire échappés à la destruction ordonnée par la Censure genevoise *; l'*Astrognoisie oder Anleitung zur Kenntniss der Sterne in 28*

* Voir le *Musée Gutenberg suisse*, Berne 1939, p. 223.

schön gezeichneten Steindruck Tafeln... de F. N. König, Berne, 1826, avec titre et dédicace qui manquent dans l'exemplaire de la Bibliothèque de la ville de Berne; le *Faust* de Goethe, illustré par F. L. Schmied; plusieurs livres édités à petit nombre d'exemplaires par les frères Gonin, Lausanne (l'*Apocalypse* de saint Jean, illustré par J. Berque; une *Histoire naturelle* de Buffon, avec eaux-fortes de Galanis: les *Fables* de Florian, avec lithographies en couleur de J. Dufy; *Venise la rouge*, poème d'A. de Musset, « imagé » par Yves Brahier, etc.); un grand volume illustré *100 Jahre Haus Ringier*, imprimé à Zofingue en 1936, sur les presses de cette imprimerie, en cinq exemplaires seulement. Pour la salle de lecture: le *Handbuch der Kunstwissenschaft*, de l'Athenaion-Verlag, 32 volumes; l'*Histoire générale* publiée sous la direction de G. Glotz (20 volumes parus), l'*Enciclopedia biografica e bibliografica italiana* (11 volumes parus). Pour la collection d'estampes: une série de 11 costumes suisses de Dunker, dont 9 non cités dans l'ouvrage de Nicolas; une série de portraits de personnalités suisses notoires (Mittelholzer, Jung, Meili, Ermatinger, Jak. Bühner, Trudi Schoop, etc.) par G. Rabinoyich.

Parmi les publications obtenues par voie d'échange, il importe de signaler: le *Nieuw Nederlandsch biografisch Woordenboek* en 10 volumes, Leiden 1911-1937, et l'ouvrage de B.A.K. Porter, *Lombard Architecture*, 3 vol. de texte et 1 de planches, publié par l'Université de Yale, fort important pour toute étude relative à l'architecture romane et préromane dans notre pays. La collection de *reliures* suisses modernes s'est enrichie d'une œuvre de M^{lle} S. Hauser, Berne (reliure du *Primum pactum Confœderationis helveticæ*) grâce à un subside de la Commission fédérale des Arts appliqués.

L'insécurité des temps et d'autres circonstances nous ont valu plusieurs *dépôts* de manuscrits inédits et autres documents. Nous avons accueilli, à ce titre, des compositions du musicien O. Schoeck, une biographie de Scheffel par F. Klose, des œuvres des poètes M. E. Liehburg et Felix Braun, des travaux du défunt philologue et philosophe du langage Anton Marty. L'Association chrétienne d'étudiants a remis les parties les plus intéressantes de ses archives et le D^r Schmalenbach une remarquable collection de livres de comptabi-

lité offrant toute l'histoire du développement de cette science depuis le XV^e siècle jusqu'à nos jours.

Consultation et prêt. Le nombre des entrées enregistrées à la salle de lecture (lequel était de 44,104 en 1938) est tombé à 42,073 en 1939 et à 33,734 en 1940. Celui des nouveaux lecteurs inscrits a été de 2644 et 3402 (contre 3522 en 1938). Celui des volumes consultés ou prêtés, pour la première fois en baisse depuis huit ans, est descendu de 90,577 à 79,374 et 71,798 (la baisse provient presque uniquement de Berne et de la salle de lecture; pour une part minime, du reste de la Suisse). Le service du prêt a expédié 5865 et 6177 paquets postaux, au lieu de 6720. Le prêt international a été particulièrement réduit (130 et 24 volumes, contre 394).

Ces diminutions n'ont rien de surprenant. Elles sont l'effet inévitable des circonstances générales et en particulier de la mobilisation qui, non seulement a enlevé maint lecteur à ses études, mais qui en nous privant de plusieurs employés, nous a obligés, dès le mois de septembre 1939, à réduire sensiblement le nombre des heures d'ouverture : fermeture dès 6 heures du soir, au lieu de 7; suppression des séances du mercredi soir et du samedi après-midi; enfin, ce dernier hiver, pour raison d'économie de combustible, fermeture toute la journée du samedi. Il est à remarquer d'ailleurs que les diminutions en question, si fortes qu'elles soient, restent encore modérées en comparaison de celles qu'ont subi certaines autres bibliothèques et que depuis le mois de septembre dernier le mouvement du prêt manifeste de nouveau une tendance ascendante.

Nous devons à regret signaler à cette occasion le nombre inusité d'ouvrages de la salle de lecture volés ou lacérés. Du seul *Handbuch der geographischen Wissenschaften* ont disparu trois volumes, valant ensemble près de 300 francs. Plus d'une douzaine de cartes ont été enlevées de l'Atlas de Stieler, apparemment par le même personnage. On n'a malheureusement pas réussi à mettre la main sur ce spécialiste en géographie. En revanche on a pu, dans un cas du moins, surprendre l'un des honorables lecteurs qui, sans intention de vol, bien sûr, mais pour leur commodité personnelle, emportent à la dérobée des ouvrages à domicile, sans signer aucun récépissé; ouvra-

ges qu'ils remettent discrètement en place après des semaines ou des mois, — quand ils n'oublient pas de les rapporter. C'est abuser sans scrupules des larges facilités accordées par la Bibliothèque. Si de pareils cas se reproduisaient, en dépit de l'attention renforcée recommandée aux surveillants, nous nous verrions obligés d'introduire le désagréable contrôle du contenu des serviettes, à l'entrée et à la sortie de la salle.

Notre *service photographique* a fait face à un nombre croissant de demandes de reproductions d'imprimés, manuscrits ou gravures dont il a rendu par là, dans beaucoup de cas, le prêt au dehors superflu. Il a fourni environ 1100 photographies ou photocopies par an (contre 800 en 1938); la moitié à peu près pour le compte des lecteurs ou d'autres usagers (notamment d'administrations fédérales), le reste pour les besoins de notre bibliothèque elle-même (pour nos collections, nos expositions, etc.).

La Bibliothèque a participé par d'importants envois à l'Exposition du Livre suisse qui a eu lieu au Caire et à Alexandrie en 1939, puis, la même année, à l'Exposition nationale de Zurich, dont plusieurs sections ont fait appel à son concours et lui ont emprunté des livres, des estampes et des manuscrits. Elle a notamment pris part à l'exposition collective organisée par l'Association des bibliothécaires dans le groupe du Livre. Nous y avons montré en particulier quelques parties du *Catalogue général des bibliothèques suisses* (fiches relatives à Pestalozzi, à Rousseau, et fiches des lettres Da-Daz) qui permettaient de se rendre compte de la richesse des collections qu'embrasse ce vaste répertoire.

En 1940, nous avons contribué à l'exposition faite par la Bibliothèque centrale de Zurich en commémoration de l'invention de Gutenberg, et participé très largement à celle que le Musée des arts et métiers de la même ville, puis celui de Winterthour, ont présentée sous le titre de *Schweizer Graphik und Typographie im Zeichen des Krieges*.

Notre Bibliothèque a montré, en 1939, dans ses propres salles, un choix de ses acquisitions les plus intéressantes des deux années précédentes, tant en fait de beaux livres et d'éditions rares ou curieu-

ses que d'estampes et de manuscrits. Puis elle a ouvert, en février dernier, une exposition intitulée « La Suisse en 1840 », qui a suscité un vif intérêt. Inaugurée par une causerie du directeur*, cette exposition faisait revivre, par le livre et l'estampe, les aspects pittoresques, les événements et les personnalités de notre pays à cette époque, aussi bien dans les domaines politique, économique et militaire que dans les sciences, les lettres et les arts. Cette coupe à travers nos collections n'a pas été sans coûter assez de travail, mais s'est révélée fort instructive et a montré la richesse de notre dépôt, car presque toutes les pièces exposées en étaient tirées, un tout petit nombre seulement empruntées à d'autres bibliothèques. Le fichier des publications de l'année 1840, établi à cette occasion, mentionne plus de 790 titres. L'exposition « La Bible en 400 langues », préparée au mois de décembre, a attiré et attire encore beaucoup de monde. Nombre de sociétés, de classes scolaires ou d'autres groupes de personnes, civiles ou militaires, en ont profité sous la conduite experte de M. K. J. Lüthi. Elle est pour certains une révélation. Tel ce visiteur qui avouait qu'il n'avait encore jamais de sa vie vu une Bible et qui d'un coup pouvait la contempler dans toutes les langues du globe.

Nombreuses ont été aussi les visites collectives consacrées soit à nos collections en général et à nos catalogues, soit plutôt à notre bâtiment et à ses installations; par exemple, celles d'une trentaine d'architectes anglais (1939), celles de l'Ecole de typographes de Bienne, de classes des Ecoles normales de Neuchâtel et de Thoune, ou encore d'une quarantaine de bibliothécaires participant au cours organisé par la Centrale d'éducation ouvrière.

Publications et travaux divers. Le Bulletin bibliographique *Le livre en Suisse* a paru régulièrement avec son annexe, la liste des « Acquisitions importantes des bibliothèques suisses ». Pour donner suite au vœu des libraires, on a ajouté pour la première fois (au Bulletin de l'année 1938) une table des matières propre à augmenter beaucoup la valeur pratique du Bulletin, lequel n'avait jusque-là qu'une table alphabétique. Dès l'année 1939 toutefois, cette table des

* Publiée sous le titre *Dernières nouvelles d'il y a cent ans. La Suisse et l'Europe en 1940*, avec 21 illustrations et des annexes, Neuchâtel, Attinger 1940.

matières a été fondue et condensée avec la table alphabétique en un *Index analytique* unique d'une consultation plus commode; et nous en resterons désormais à ce système.

Trois nouveaux fascicules du *Répertoire méthodique*, Période 1921-1930, sont sortis de presse; ce sont ceux consacrés aux *Beaux-Arts, Musique, Jeux et Sports*, aux *Belles-Lettres et Littérature*, et à *l'Histoire et Géographie*. Il ne manque plus que les Tables pour que la publication de la dite période soit achevée. La *Bibliographie scientifique suisse* s'est augmentée d'un 13^e et d'un 14^e volumes relatifs aux publications des années 1937 et 1938.

On a classé au catalogue méthodique (en dehors des nouvelles publications qui représentent bon an mal an quelque 10,000 fiches) tous les titres du catalogue de Musique (1927), les ouvrages de bibliographie antérieurs à 1901, les livres de la collection Hoepli, les livres américains et autres ouvrages reçus en don de l'étranger. La revision du catalogue méthodique, toujours nécessaire, a porté sur les chapitres Droit civil, ecclésiastique et administratif, Militaire, Questions sociales, Education, Commerce et transport, Usages et coutumes populaires, Philologie. Elle a donné lieu à la création de nombreuses subdivisions nouvelles, qui nécessitent à leur tour une revision constante de la Table alphabétique des matières, si l'on veut, comme c'est le cas, que celle-ci soit à jour.

La numérotation des ouvrages des divisions anciennes (publications antérieures à 1901) s'est poursuivie. Le travail est achevé pour la division L (Belles-Lettres) qui compte 9824 numéros (représentant un nombre beaucoup plus grand de volumes et brochures) : tous les ouvrages sont numérotés, étiquetés, les brochures groupées dans des boîtes, le catalogue topographique établi, les cotes reportées au catalogue alphabétique, ce qui assure mieux l'ordre et facilite les recherches. La numérotation s'est poursuivie aussi à la division L *théol.*, dans la mesure restreinte où nous l'avons pu; et à la division A (Histoire et géographie) où plus de 3000 volumes et brochures ont reçu leur numéro. On a continué à réunir à la division Musique et à numérotter les publications musicales retirées des divisions où elles avaient été placées avant que la Musique formât un groupe à part.

La division Bibl. (Bibliographie) a été soumise à une revision générale. La subdivision des catalogues des bibliothèques suisses notamment fut classée à nouveau et une Liste dressée qui en fixe l'ordre et permet de s'y retrouver aisément.

La collection des « Usuels » de la salle de lecture (dictionnaires et autres ouvrages de référence) a subi dans plusieurs de ses parties (Littérature, Beaux-Arts, Histoire, Théologie) un rajeunissement qui s'imposait. Nombre de publications vieilles et dépassées en ont été éliminées et remplacées, dans la mesure où nos crédits le permettaient, par les meilleurs ouvrages les plus récents.

La division des estampes n'a pas été négligée. On a dressé la liste des aquarelles et autres documents de la collection Pochon (uniformes militaires). La collection d'affiches qui est considérable a été entièrement classée et les noms des dessinateurs portés au répertoire des artistes.

Enfin la division des manuscrits a été l'objet d'un travail dès longtemps projeté. Elle a été entièrement reclassée, mise en ordre, et sommairement inventoriée. L'inventaire général est accompagné de tables analytiques (personnes, lieux et matières) qui facilitent extrêmement les recherches. Des inventaires spéciaux ont été établis pour les papiers du peintre Karl Stauffer et pour les papiers d'Arthur Rossat (Chansons populaires de la Suisse française). En ce qui concerne les papiers du grand mathématicien Ludwig Schläfli, nous avons trouvé, dès septembre 1939, un concours très apprécié dans la Société Steiner-Schläfli. Celle-ci s'est offerte à classer et cataloguer à ses frais les quelques centaines de manuscrits de Schläfli que nous avons l'avantage de posséder. Nous avons donné suite à cette offre avec plaisir et reconnaissance et envoyé les dits papiers à l'Institut de mathématiques de l'Université de Zurich où le travail s'exécute avec toute la compétence voulue par les soins de M. le professeur J. J. Burckhardt. Il ne concerne que les ouvrages mathématiques de Schläfli, mais non ceux d'ordre linguistique. S'il n'a pu être terminé en 1940, c'est que des devoirs militaires ont forcé à l'interrompre à plusieurs reprises.

Le danger de guerre nous a naturellement obligés dès 1939 à envisager certaines éventualités et à prendre diverses précautions.

Les manuscrits et livres les plus précieux ont été mis à l'abri dans la chambre forte. On a préparé le transfert de certaines collections dans une partie plus sûre de l'édifice. Les catalogues, particulièrement exposés dans les salles publiques à plafonds de verre, ont été entreposés durant des mois dans le « magasin » dont le toit et les planchers de béton assuraient meilleure protection. Il est à noter, à ce propos, que le genre de construction de la bibliothèque se prête mal à l'assombrissement et autres exigences de la défense aérienne passive. Ce clair édifice de béton, de métal et de verre, qui était le « dernier cri » en l'an de grâce et de paix 1931, se trouve être à cette heure, du fait du progrès des mœurs, beaucoup moins « à la page » que les plus vieux bâtiments, aux salles sombres et aux profonds sous-sol voûtés.

Catalogue général. Le nombre des bibliothèques affiliées directement ou indirectement au catalogue, ou dont les catalogues ont été incorporés à ce fichier collectif s'est maintenu à 179 (comme en 1938). Le nombre des fiches reçues a été de 36,097 en 1939 et 24,229 en 1940 (47,124 en 1938) fournies par 23 et 22 bibliothèques; la grande majorité étaient des fiches de nouvelles acquisitions, 20 % environ des fiches de fonds anciens. Voici le détail de ces envois et la récapitulation à partir du début :

	1939	1940	1928-1940
1. Zurich ZB (y compris l'Ecole polytechnique fédérale et 9 bibl. spéciales indirectement affiliées)	13,633	4,267	95,354
2. Bâle UB	6,408	5,454	64,971
3. Genève BP (y compris 60 bibl. spéciales) ..	2,320	1,606	29,590
4. Fribourg BC	2,154	1,311	19,239
5. Berne, StB	1,131	801	15,520
6. Lucerne KB	1,552	947	13,543
7. Berne LB (Bulletin, catalogue E)	1,608	1,028	11,517
8. Neuchâtel BV	—	—	9,351
9. Winterthour StB	781	1,301	9,078
10. Aarau KB	1,113	1,206	7,665
11. Lausanne BC	6	—	5,826
12. Bâle, Lesegesellschaft	669	602	5,800
13. La Chaux-de-Fonds BV	—	1,545	4,910
14. Lugano BC	848	295	4,538
15. Schaffhouse StB	761	—	4,402
A reporter	32,984	20,363	301,304

	1939	1940	1928-1940
Report ..	32,984	20,363	301,304
16. St-Gall StiftsB	1,690	2,138	3,828
17. Berne ZB	—	—	2,850
18. Berne, Bureau fédéral de statistique	272	93	2,705
19. Lucerne BB	502	1,000	2,635
20. Soleure ZB	—	—	1,773
21. Frauenfeld KB	133	—	1,518
22. Bienne StB	195	185	1,084
23. Lausanne, Tribunal fédéral	58	17	800
24. Coire KB	78	—	729
25. Olten StB	108	55	680
26. Liestal KB	—	168	660
27. Berne, Division de l'Industrie et des arts et métiers	—	97	590
28. St-Gall StadtB (Vadiana)	36	—	570
29. Bâle, Wirtschaftsarchiv	—	85	238
30. Berne, Service fédéral de l'Hygiène publique	—	—	127
31. Berne, Direction générale des douanes ..	—	—	108
32. Berne, Département fédéral de l'économie pu- blique, Division de l'agriculture	—	—	107
33. Berne, Direction générale des Postes	—	28	83
34. Berne, Direction générale PTT	41	—	41
35. Bâle, Kupferstichkabinett	—	—	14
35 bibliothèques	36,097	24,229	322,444
A quoi il faut ajouter :			
Renvois, Bulletin collectif, etc.	28	345	30,069
Titres anciens mis sur fiches par des chômeurs, à la Bibliothèque nationale	6,669	—	227,557
Titres anciens mis sur fiches à Witzwil	—	—	1,080,855
Totaux	42,794	24,574	1,660,925

Les titres mis sur fiches par les chômeurs, en 1939, sont ceux du catalogue de la Société de lecture de Bâle, de mai 1925.

Le catalogue général comptait à fin décembre 1940 un total net d'environ 1,510,000 (1938 : 1,450,000) fiches, sur lesquelles 975,000 étaient classées, 175,000 prêtes à être intercalées, tandis que les 360,000 restantes attendaient encore d'être mises au point.

Comme le catalogue se trouve encore dans un stade préparatoire, nous nous sommes abstenus de faire à son sujet aucune publicité spéciale. Sa consultation et les services qu'il rend n'en augmentent

pas moins d'année en année. Sur 2840 recherches faites en 1940 (2434 en 1938, 2746 en 1939) à la demande de tiers, 1461 ont été couronnées de succès : c'est dire que dans 51,44 % des cas nous avons pu indiquer où se trouvaient en Suisse les ouvrages désirés. Les bibliothèques en quête d'un ouvrage auraient donc tout intérêt à s'adresser d'abord au service de renseignement de la Bibliothèque nationale, avant de faire circuler leur demande dans d'autres bibliothèques, comme elles le font trop souvent. Le président de l'Association des bibliothécaires a attiré leur attention sur ce point dans son rapport annuel de 1940 (voir Nouvelles de l'Association des bibliothécaires suisses du 20 janvier 1941, p. 13 et 14).

Commission et personnel. La Commission a tenu deux séances en 1939 et autant en 1940. Elles ont été consacrées, en dehors des affaires courantes, à la question des manuscrits Böcklin, à celle de la Bibliothèque centrale fédérale (sur laquelle le Département fédéral de l'Intérieur avait demandé le préavis de la Commission), aux relations de la Bibliothèque nationale avec les éditeurs suisses, à l'acquisition des papiers d'Arnold Ott, enfin à la question des locaux. Le développement des collections et de certains services rend, en effet, toujours plus pressant le besoin de dégagements (notamment pour la division des manuscrits, le service photographique, les travaux de triage, etc.). Une requête a été adressée à ce sujet par la Commission au Département de l'Intérieur en décembre 1939 déjà. Loin d'obtenir la place supplémentaire demandée, la Bibliothèque s'est vue, en raison des circonstances exceptionnelles du moment, obligée de céder*, à titre provisoire, deux bureaux en faveur d'un service de l'économie de guerre. La Commission toutefois, aussi bien que la Direction, sont demeurées intransigeantes touchant la salle d'exposition qu'il était aussi question de sacrifier. Elles ne sauraient accepter la responsabilité d'une amputation qui priverait la bibliothèque pour un temps indéterminé d'un de ses principaux moyens d'action et de rayonnement.

La Commission a eu à déplorer la perte de son dévoué et vénéré président, M. le professeur Edouard Fischer, décédé le 18 novembre

* en janvier 1941. Nous empiétons ici légèrement sur l'exercice en cours.

1939. Membre de la Commission depuis 1918, vice-président de celle-ci dès 1924, il avait succédé à M. Hermann Escher dans le siège présidentiel en 1938. Il était aussi président, depuis vingt ans, de la Commission centrale pour la Bibliographie suisse qui entretient des rapports si étroits avec la Bibliothèque nationale. Nous gardons un souvenir particulièrement reconnaissant de l'intérêt actif dont il a toujours fait preuve pour les tâches bibliographiques qui incombent à notre institution. A la suite de son décès, de l'élection de M. E. Celio au Conseil fédéral et de la démission de M. Fr. Zelger que nous avons vu à regret nous quitter pour raison d'âge, le Conseil fédéral a nommé comme nouveaux membres le Dr Alf. Schmid, privat-docent à l'Université de Berne, M. G. Zoppi, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale, et M. Herm. Heller, président de la Corporation bourgeoise de Lucerne. Il a nommé à la présidence M. K. Schwarber, directeur de la Bibliothèque de l'Université de Bâle, jusque-là vice-président, tandis que M. Alb. Malche, conseiller aux Etats, était élu à son tour à la vice-présidence.

Personnel. La Bibliothèque a eu le regret de perdre en 1939 l'un de ses bibliothécaires les plus appréciés, le Dr Hans Lutz, privat-docent à l'Université de Berne pour la bibliothéconomie et la bibliographie (voir à son sujet : *Nouvelles* de l'Association des bibliothécaires suisses, 15^e année, p. 33-36, et la brochure *Zur Erinnerung an Dr. phil. H. L.* Basel 1939). Deux places vacantes de bibliothécaires ont été repourvues : la première par la nomination de M. Paul-Emile Schazmann de Genève, docteur en droit et docteur ès lettres ; la seconde par la nomination de M. Marcel Beck, de Fisibach (Argovie), docteur en philosophie, volontaire à la Bibliothèque depuis avril 1938.

Le Dr Meyer, vice-directeur, a obtenu en 1939 le titre de lecteur à l'Université de Berne et a été autorisé à y donner un cours de bibliothéconomie (2 heures par semaine).

Le Directeur a présidé, en juillet 1939, à La Haye, la 12^{me} session du Comité international des bibliothèques (voir les *Actes* du Comité, La Haye 1940, et les *Nouvelles* de l'Association des bibliothécaires suisses, 16^e année, p. 1-16). Chargé par M. le Conseiller fédéral Etter de le représenter au Congrès international de la Docu-

mentation, il a porté à cette assemblée qui a eu lieu à Zurich au mois d'août de la même année, le salut du Département fédéral de l'Intérieur.

La mobilisation générale a enlevé à la Bibliothèque, dès le commencement de septembre, neuf fonctionnaires et employés, appelés sous les armes ou dans des services complémentaires. Des congés, ou le licenciement de certaines unités ont ensuite réduit ce nombre à trois ou quatre en moyenne. Pour combler ces vides et pour l'exécution de certains travaux spéciaux, nous avons recouru aux services de divers auxiliaires : M. Fr. Frautschi et M^{lle} G. Geiger (service du prêt), M. le Dr R. Oehler (manuscrits), M^{lle} A. M. Thormann (estampes). Plusieurs volontaires ont été admis à faire un stage d'apprentissage dont la durée a varié de deux à huit mois : M^{lles} Babette Schletti, Antoinette Godet, Irène Lauterburg, Lucienne Cuénod et M. Bernard Gagnebin, docteur en droit de Genève. Ce dernier a collaboré notamment à la préparation de l'exposition 1840 et à l'établissement de son catalogue sur fiches.

Production littéraire. Elle a subi, elle aussi, fortement, le contre-coup des événements. Il ressort de notre statistique annuelle que le nombre des publications parues en Suisse et mises en vente, qui était de 2162 en 1938, est tombé à 1802 en 1939 et à 1705 en 1940. Il faut remonter à la période de 1914 à 1924 pour trouver des chiffres aussi bas. Cette baisse, due en majeure partie aux difficultés multiples dans lesquelles travaillent nos libraires éditeurs, est imputable aussi, pour près d'un quart, à la décadence de la Société des Nations dont l'activité éditrice a diminué de presque 90 %.

Au point de vue des matières, c'est la rubrique Commerce, industrie et transport qui présente la plus importante diminution. Le Droit et les sciences sociales ont baissé dans une moins forte proportion, mais ils perdent la première place qu'ils occupaient depuis treize ans, tandis que les Belles-Lettres fournissent avec 326 et 357 publications le plus fort contingent, reconquérant ainsi la position qu'elles occupaient de 1920 à 1926.

Le classement par langues montre que la baisse qui s'est produite de 1938 à 1940 a affecté les publications en langue française dans

une proportion sensiblement plus forte (25 %) que celles en langue allemande (19 %). L'italien n'a pas souffert des événements. En revanche, le romanche qui, depuis sa promotion au rang de langue nationale, était en bonne voie de progrès, a durement pâti (perte de 50 % sur le chiffre de 1938). Les publications en d'autres langues (anglais, espéranto, latin, etc.) marquent aussi un très notable recul. Il est à noter que les traductions, qui tendaient à se multiplier ces dernières années, ont atteint le nombre record de 89 en 1939, pour retomber à 56 en 1940. La diminution porte principalement sur les traductions de français en allemand : on en comptait 42 en 1939 et seulement 17 l'an dernier.

Quant aux ouvrages publiés à l'étranger par des Suisses, leur nombre (dans lequel sont compris quelques ouvrages d'étrangers sur la Suisse) a décliné aussi dans une proportion énorme. Ayant passé de 454 à 343 et 144, il ne représente plus que le 12,8 % de la production totale, alors que le pourcentage était encore de 18,04 % en 1938 et oscillait jadis entre 20 et 23 %. C'est dire que dans ce domaine comme dans d'autres les Suisses se replient bon gré mal gré sur eux-mêmes, en attendant des temps meilleurs.